

« Marie se mit en route... »

Pour nous disposer à célébrer la naissance de Jésus, pour nous permettre de l'accueillir avec plus d'attention, la Tradition de l'Église nous offre le temps de l'Avent, un temps de cheminement, de retour sur nous-mêmes. Certes, nous ne cessons d'accueillir Jésus, ne serait-ce que dans notre prière, nos célébrations, en particulier l'Eucharistie, mais aussi à travers le quotidien de nos vies, avec nos joies profondes et nos douleurs indicibles. Nous avons bien du mal à discerner sa Présence, un peu comme le suggère le message du prophète Michée : « *Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.* » Si le nom *Bethléem* évoque la maison du pain, celui d'*Éphrata* désigne le lieu de la fécondité. Le rapprochement de ces deux termes nous donne une indication précieuse sur la portée de toute célébration eucharistique, où nous procédons au partage du Pain, à la manière et à la suite de Jésus, afin que nous devenions, d'une certaine manière, « féconds » dans la vie et dans la foi.

Certes, la rencontre de deux futures mères que sont Marie et Élisabeth s'inscrit, elle aussi, dans cette notion de fécondité, mais au-delà de la maternité, de l'engendrement, il existe un enjeu plus profond, tel que la lettre aux Hébreux l'esquisse : « *Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté.* » C'est bien dans ce contexte que la rencontre entre Marie et Élisabeth vient s'inscrire. Cette rencontre est aussi placée dans le dynamisme même des Évangiles, voire de la Tradition biblique tout entière : « *Marie se mit en route...* » L'aventure de la foi est un cheminement. La lecture des Évangiles nous permet de percevoir ou de découvrir que Jésus ne cesse de parcourir les routes de Palestine en compagnie de ses disciples. Mieux qu'une errance, ce cheminement est placé sous le signe de la rencontre. Célébrer la fête de Noël, c'est se placer dans le même dynamisme : où et quand je rencontre Jésus dans ma vie ?

Parfois, je me mets à le chercher au loin, alors qu'il est tout près de moi, qu'il vient vivre, demeurer en moi comme l'indique la célébration de l'Eucharistie.

Il est sans doute paradoxal de recevoir une invitation à se mettre en route, alors que l'année (civile) tend vers son achèvement. C'est comme une sorte de "redémarrage" qui nous est proposé, un nouvel élan qui vient nous permettre de reprendre la route, de continuer notre recherche de Celui qui vient à notre rencontre et que nous peinons à reconnaître. Il nous faut l'audace de Marie qui, à peine remise de l'annonce qui lui a été faite, se met en route pour aller rencontrer Élisabeth et partager avec elle une joie commune. Et si nous parvenions, nous aussi, à partager avec simplicité les joies qui sont les nôtres ? Certes, il est bon de nous soutenir quand l'épreuve survient et se révèle dure à porter. Mais nous avons aussi besoin d'encouragements, de gestes simples de partage, d'amitié, de tendresse... Au-delà des colères ou des rancœurs, nous avons besoin de ces moments où nous pouvons aussi partager des joies communes. Il est heureux que la fête de Noël soit placée aussi sous ce signe-là.

Nous sommes invités à contempler le don de Dieu à travers ce petit enfant dans la crèche. Cela nous rappelle que le Seigneur lui-même ne cesse de se « *mettre en route* » pour venir à notre rencontre, car il connaît le prix de nos efforts en ce sens. Il nous faut demeurer attentifs aux événements les plus ténus pour apercevoir des traces de sa Présence à nos côtés et en nous. Il nous faut sans doute la même audace que celle d'Élisabeth qui répond à la salutation de Marie : « *D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* » Le Seigneur s'offre et se présente à nous à travers les uns et les autres. C'est le sens profond du Mystère de l'Église, qui nous permet de cheminer les uns avec les autres, de prendre appui les uns sur les autres pour nous permettre de découvrir peu à peu et de mieux en mieux Celui qui vient à notre rencontre sous des dehors simples et presque banals. Mais pour qui se laisse illuminer par l'Esprit Saint, cette découverte est une véritable source de joie et de bénédiction.